

LA COLLECTION DE LIVRE ANCIEN DE L'ÉGLISE ORTHODOXE ROUMAINE MAIERI II D'ALBA IULIA

RÉSUMÉ

L'Église orthodoxe roumaine Maieri II d'Alba Iulia, édifée en 1714, comme une continuation de la Métropole roumaine, fondation du prince régnant unificateur de pays Michel le Brave n'est pas uniquement un authentique monument d'art féodal roumain, mais elle conserve dans la collection de livre toute une série d'écrits roumains et étrangers rares, qui occupent une place d'honneur dans le patrimoine culturel-national.

Dans la collection de livres anciens roumains et étrangers, on a identifié dans le contexte plus large de l'action d'enregistrement à jour de ces valeurs, un total de 36 livres imprimés roumains anciens et un livre étranger, le plus ancien exemplaire étant *Maxima Bibliotheca*, Lugdunum, 1677, et le plus ancien exemplaire de livre roumain étant un *Triodion* de Rîmnic, 1731.

Les livres roumains anciens, qui constituent la grande majorité de la collection examinée, ont été imprimés dans différents centres typographiques de culture roumaine, ainsi qu'il suit: Blaj (22 exemplaires), Rîmnic (5 ex.), Bucarest (5 ex.), Jassy (1 ex.), Buda (1 ex.). La plupart de ces livres sont porteurs d'*ex-libris*

ou de notices d'autre nature, qui sont des arguments témoignant d'une réalité historique roumaine incontestable: la circulation des livres dans différents milieux sociaux et zones géographiques, qui ont assimilé sous une forme ou une autre au moins une partie de leur idéologie intérieure, car les livres en cause propageaient des idées progressistes, même s'ils revêtaient parfois une forme religieuse. Extrêmement intéressants à cet égard sont les *ex-libris* du monastère de la Sainte-Trinité de Blaj et de celui de Maeri d'Alba-Iulia, dont la mise en valeur systématique au moyen de nouvelles possibilités de découverte serait un pas dans la reconstitution d'une bibliothèque ancienne, appartenant à des institutions roumaines ou à certaines catégories de personnes (instituteurs, prêtres). Ce serait là une précieuse contribution à l'histoire culturelle de Transylvanie.

EXPLICATIONS DES FIGURES

Fig. 1 — Notice relative à la reliure de livre (*Octoih*, Rîmnic, 1750, f.1.r.) appartenant à Samoïl Komes, diacre et chantre à Maierii d'Alba Iulia, 1850.

Fig. 2 — *Ex-libris*: „*Monas[terii] Balas[falvensis] S[anc]t[issi]mae Trinit[at]is*“, *Maxima Bibliotheca* . . . , Lugduni, 1677, f.t.

Fig. 3 — *Penticostarion*, Rîmnic, 1743, f.2 r.: „*Inscriptus Cathalogo Monasterij B.V. Mariae An[n]untiatae A. Carolinensis*“.